

MEXICO - PARIS: Jeune Création

Exposition d'art contemporain mexicain



GABRIELA SANDOVAL/DANYRA AMARO/LAILA TORRES/ALLAN VILLAVICENCIO/BENJAMIN VALDES//CURATORS MURIEL VELASCO/JUDITH BARDA

Galerie Mémoire de l'Avenir / Artura-Artists Museum

Exposition du 1er mars au 1er avril

Vernissage le vendredi 1er mars 2013 à 19h30

20h30 Performance « Vraisemblable » de Danyra Amaro

45/47 rue Rampeau 75020 PARIS

M° Belleville

+33951171875

www.memoire-a-venir.org

Du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 13h à 18h

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Centre Censier

Soirée artistique le 12 mars 2013

De 19h à 21h

20h Performance « Dance d'amour » de Laila Torres

13 rue de Santeuil 75005 PARIS

M° Censier Daubenton

www.univ-paris3.fr

Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine

Après-midi de lectures le 13 mars 2013

De 14h à 16h

28 rues Saint-Guillaume 75007 PARIS

M° Saint-Germain des Prés, Rue du Bac, Saint-Sulpice, Sèvres-Babylone

www.iheal.univ-paris3.fr

Sous le parrainage de Pierre Schapira, Adjoint au Maire de Paris

Remerciements

Tout d'abord, nous voulons souligner l'intérêt et l'enthousiasme avec lesquels la galerie Mémoire de l'Avenir a accueilli depuis le début le projet de l'exposition Mexico-Paris : Jeune Création. Nous remercions toute l'équipe et en particulier la présidente de l'association, Margalit Berriet, ainsi que la chargée de communication et curator, Judith Barda, qui ont facilité et encouragé à chaque moment la réalisation de ce rêve artistique.

Aussi, un grand merci à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, aux responsables du Bureau de la Vie Etudiante qui ont rendu possible l'obtention du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Etudiantes (FSDIE) afin de financer le projet. Merci également à l'équipe du Service d'Action Culturelle de l'université qui nous a permis de disposer du matériel et des installations du Centre Censier dans le but de créer un événement satellite à l'exposition.

Par ailleurs, nous sommes très reconnaissants de l'intérêt et de l'aide apporté par le Conseil Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires de Paris (CROUS), qui a également participé au financement de l'exposition.

Nous remercions l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine (IHEAL) au travers de son association Aves de Paso, dont les étudiants et les nombreux bénévoles mobilisés nous ont apporté leur aide. De plus nous avons pu organiser dans leurs locaux le cycle des lectures concernant les problématiques abordées dans l'exposition. Nous devons mentionner le travail bénévole de la graphiste mexicaine Cecil Bolaños, et de Félix Santiago pour la traduction des textes fournis, qui par leur contribution ont permis la réalisation de ces événements. Merci également aux différentes associations et à toutes les personnes qui ont contribué à la communication de notre projet.

Pour finir, merci à vous qui êtes venu découvrir ces artistes et leurs œuvres. Grâce à l'intérêt que vous leur avez porté, vous encouragez les initiatives étudiantes et la jeune création mexicaine. Nous espérons que cette expérience vous donnera envie de découvrir davantage l'art et la culture mexicaine...



MEXICO-PARIS : JEUNE CRÉATION

Actuellement, il y a des images qui tendent à être observées partout dans le monde, nous permettant de les considérer comme universelles. Néanmoins lorsque l'on se les approprie, on se rend compte que leur interprétation est intimement liée à des facteurs d'ordre naturel et culturel propres à chaque pays. Ces spécificités génèrent des codes qui deviennent des outils idéals pour la création artistique - surtout dans le cas d'œuvres visuelles où la tendance est à l'appropriation d'images préexistantes en en créant de nouvelles - et qui vont enrichir « la base de données » universelle. Ce phénomène est au cœur de la proposition artistique de Gabriela Sandoval, Danyra Amaro, Laila Torres, Allan Villavicencio et Benjamín Valdés.

Etant donné que les images actuelles peuvent homogénéiser l'information que l'on reçoit, surtout les images distribuées par la presse, par Internet et par la télévision, travailler autour et avec ces images est devenu le moyen idéal pour ces cinq jeunes artistes mexicains, de montrer ce qui à leurs yeux fait partie du quotidien, en les inscrivant dans la société mexicaine. En analysant et en critiquant ce que nous consommons - comment nous le consommons et comment nous le transformons - nous découvrons ce qui nous différencie mais surtout ce que nous partageons avec les autres.

Le Mexique, étant le résultat d'une mixité assez particulière de cultures, développe le besoin de retrouver ses traditions perdues ou oubliées, ce qui conduit souvent les artistes à rester parfois sur des clichés « d'identité mexicaine » qui ne sont plus à l'ordre du jour, de même que sur l'exaltation de problématiques sociales à la limite du morbide. Il n'empêche qu'il est possible de trouver une multitude de solutions pour montrer toutes ces réalités. C'est à partir de cette problématique que les artistes vont essayer de comprendre leur culture, leur présent, leurs réalités puis de s'inscrire en elles par le biais de l'exploration d'images grâce à diverses techniques telles que la peinture, le dessin, l'installation, l'animation et la performance.

Cette exposition prétend donc servir d'écran aux jeunes artistes afin de mettre en évidence d'autres points de vue sur la situation actuelle du Mexique et, surtout, de partager leurs propositions autour d'une critique des concepts de l'identité, de l'image et de la communication.

Gabriela Sandoval

NÉE EN 1988 À MEXICO
art_cachivache@hotmail.com
VIT ET TRAVAILLE À MEXICO



Après avoir fini ses études de Beaux Arts à l'Ecole Nationale d'Arts Plastiques de Mexico (ENAP), Gabriela Sandoval intègre l'atelier pluridisciplinaire «La Colmena». Elle a participé à plusieurs expositions collectives telles que «19 ou presque poumons: intervention d'oxygène dans l'espace publique» au MUCA Roma, «À louer ou en vente: politiques de représentation, représentation politique», Symposium à la Cité Universitaire et «100 ans une vision contemporaine» au MUCA Cité Universitaire, Mexico. En 2011 elle participe à la deuxième émission d'art «Arte shock» de TV U.N.A.M., gagnant le premier prix dans la catégorie «Tridimension».

Actuellement elle assiste l'artiste José Miguel González Casanova, fondateur et directeur du Séminaire «Mediums Multiples» de l'Ecole National d'Arts Plastiques. Par ailleurs elle fait aussi partie de la 5ème génération d'artistes du même séminaire, amenant une recherche théorique et pratique autour de l'auto-construction, en tant que pratique politique et aussi, en tant que moyen de standardisation des lieux collectifs.

Architecture Progressive II Matériaux réutilisés 2011



Statement

L'architecture est un élément fondamental dans l'organisation de la société et favorise la création de liens de coexistence. Depuis des décennies, l'architecture à destination des logements sociaux a essayé de répondre par la construction de grands bâtiments dans la périphérie des villes aux problèmes sociaux, ceux-ci étant conçus afin de lutter contre le développement illégal de logements auto-constructifs. Les espaces auto-constructifs, à la différence des logements sociaux permettent une évolution, en accord avec une biographie familiale et en fonction des besoins particuliers de ses occupants, ce qui a des conséquences sur ces derniers, que ce soit au sein de la famille ou bien avec les voisins. L'auto-construction est donc le résultat de l'adaptation, elle permet d'améliorer les pièces communes, de consolider les relations sociales et devient l'extension de soi. Dans un pays où la réalité économique n'offre pour l'instant pas de logements «vivants», destinés à la vie en communauté, l'auto-construction continue à proliférer.

C'est sur cette réflexion que mes œuvres trouvent leur place. Je crée des auto-constructions éphémères qui correspondent à leur environnement et à leurs habitants. Celles-ci sont réalisées à partir de matériaux disponibles sur place. Je visite les auto-constructions alentours, je m'intéresse à leur histoire, à leur architecture et construis à partir de ces éléments, mon logement, mon identité, ma place.

Gabriela Sandoval

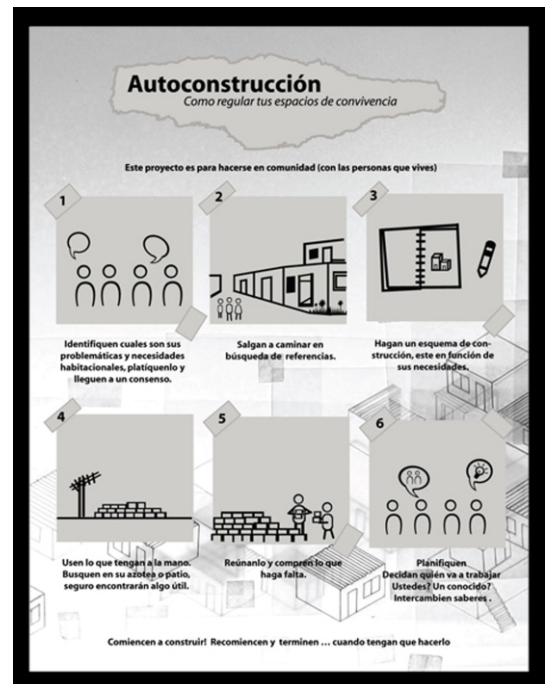
Notice biographique architecture Still de vidéo 2012



Auto construction
 Encre sur papier et boîte de lumière
 160X60X80 cm
 2011



Instructive/auto construction
 Impression
 2012



Architecture Progressive
 Matériaux récupérés auprès
 des résidents des maisons
 auto-construites.
 Dimensions variables
 2011



*Logement auto-constructif : habitations (maisons, appartements) construites par le(s) propriétaire(s) du terrain et non par un professionnel de la construction. Ceux-ci ne respectent pas les règles de sécurité sismique ni de planning de la ville et ils permettent généralement de loger une famille nombreuse (remarque : au Mexique le tissu familial ne se limite pas aux parents et enfants mais inclut les grands parents, les oncles, tantes, cousins, etcetera.)

Danyra Amaro

NÉE EN 1988 À MEXICO
digrel_agen21@hotmail.com
VIT ET TRAVAILLE À MEXICO



Diplômée de Beaux Arts de l'Ecole Nationale d' Arts Plastiques de Mexico (ENAP), Danyra Amaro a intégré l'atelier pluridisciplinaire «La Colmena». Elle a participé à plusieurs expositions collectives telles que «Rencontres en procès» à l'Université Pédagogique National, «Visions parallèles» à l'Ex Couvent du Desierto de los Leones, et «Parallèle à l'autre» au Musée d'Histoire de Tlalpan, à Mexico. Par ailleurs, elle a réalisé une participation spéciale dans le journal «Mujer y cultura», No. 41. Aout 2008, An 4, pag. 4, ainsi que dans le magazine «Valores», No. 10, Mars 2009, An 2, pag. 44-46.

En 2012, elle gagne une place aux résidences artistiques « Oficinas de Arte » à Mexico et depuis elle travaille autour de la construction de l'identité à partir du corps et de la mémoire. Elle fait une critique des politiques de représentation qui conditionnent notre regard, à travers des actions/performances en collaboration avec les habitants de la Rue Article 123, zone considérée comme sensible du Centre Historique de Mexico.

Prélude

Image de Vidéo action
2012



Statement

Ma recherche tourne autour de la construction de l'identité à partir du corps et de la mémoire. Je fais une critique des politiques de représentation qui conditionnent notre regard par rapport aux regards des autres, qui nous dictent comment nous devons nous représenter et comment nous devons nous assumer, ce qui encourage la répétition de ces politiques.

Mon processus créatif a commencé grâce à un travail de collaboration avec les habitants de la Rue Article 123 située dans le Centre Historique de Mexico. Le but était de décomposer et d'analyser un des clichés les plus courants et négatifs de cette rue, celui de l'indigent. C'est à partir d'actions et de performances que je prétends recréer des stratégies de représentation. J'essaie d'utiliser le concept de la mémoire comme élément déclencheur de la rupture entre le cliché et l'être humain afin d'arriver à une identification et à une vraie connaissance de la personne. Alors que nous retrouvons une reconnaissance partagée, nous redonnons l'opportunité aux indigents d'une redéfinition de soi. Cela peut-il les libérer des clichés ? Pas vraiment puisqu'on finit par se rendre compte que nous sommes tous constamment jugés par le regard d'autrui.

Danyra Amaro

Chemins

Image de Vidéo action
2012



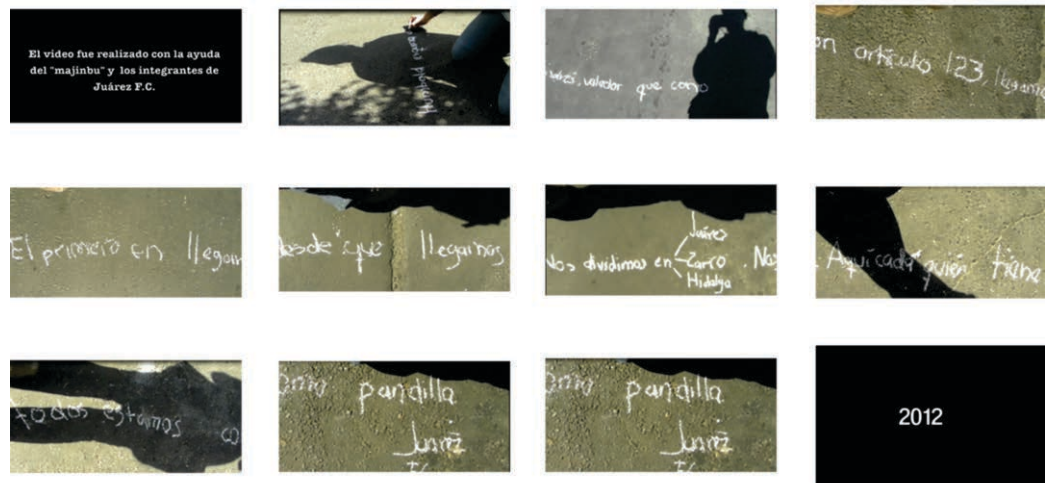
Désignations

Still de Vidéo action
2011



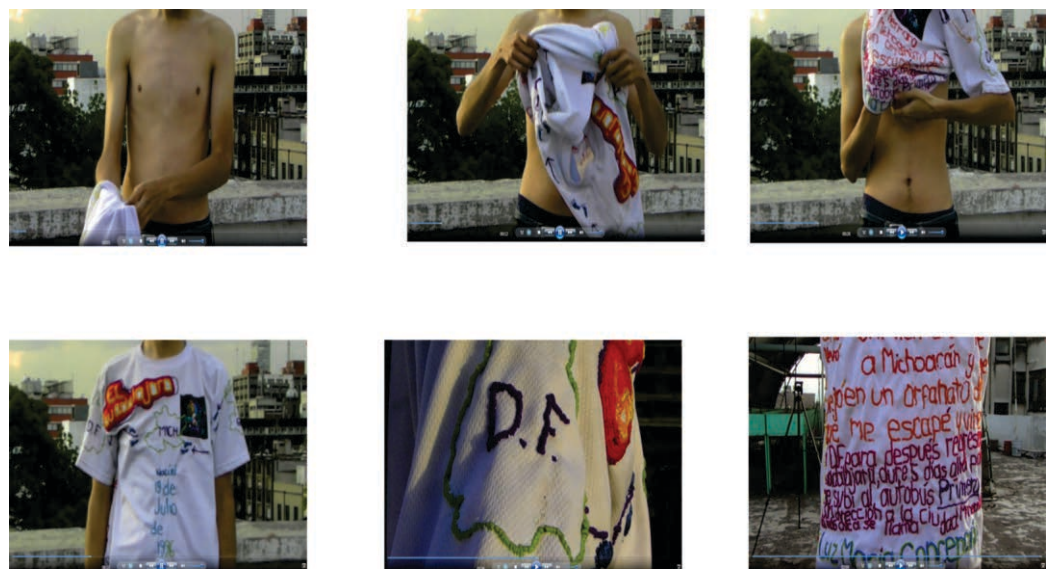
Chemins

Still de Vidéo action
2012



Prélude

Still de Vidéo action
2012



Laila Torres

NÉE EN 1986 À MEXICO
sevotharthe@hotmail.com
VIT ET TRAVAILLE À MEXICO



Après avoir fini ses études de Beaux Arts à l'Ecole Nationale d'Arts Plastiques de Mexico (ENAP), Laila Torres intègre l'atelier pluridisciplinaire «La Colmena» puis l'atelier d'Art Contemporain (TACO). En 2012 elle gagne une résidence artistique pour 2013-2014 à The School of the Art Institute à Chicago, EU. Elle a participé à plusieurs expositions collectives comme «Tire de feu, Rencontre de gravure latino-américaine» à la Galerie Ollin Yoliztli, ainsi qu'à des projets d'autres artistes comme dans l'œuvre collective «Compra-Venta» de l'artiste brésilienne Rosangela Rennó ou l'open space «Le Jardin d'Academus» au Musée Art Contemporain de Mexico. En 2011 elle participe à l'émission d'art «Arte shock» de TV U.N.A.M., et réalise sa première exposition individuelle «Les princesses guerrières» aux Ateliers d'art contemporain TACO.

Actuellement elle donne des cours d'art contemporain dans le Centre d'Art Mexicain d'Etudes sur l'Art Contemporain à Mexico. Son projet «Les enragées» intègre le dessin, le monotype et l'animation afin de lutter contre le racisme de genre, tout en expérimentant graphiquement avec les nouvelles technologies. Ses images tournent autour de la liberté que les femmes peuvent obtenir grâce à l'exaltation ou l'inhibition de leur féminité.

Retaliation
Still de l'animation
5 s. Format avi.
2012



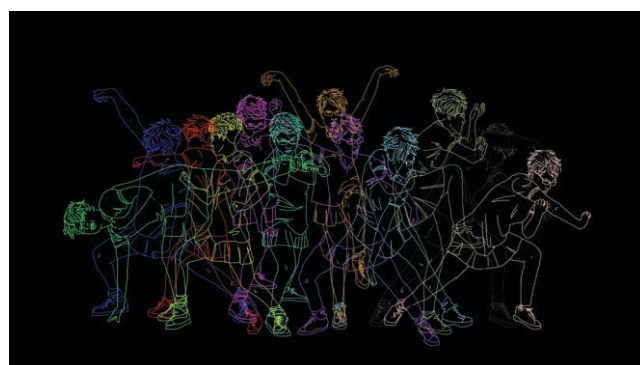
Statement

Je m'inspire de l'esthétique des romans graphiques européens, des films de softporn américain et du manga japonais afin de créer un langage visuel qui puisse montrer la façon dont l'image nous manipule et conditionne notre notion d'identité. Je propose un monde fictif où la féminité violente, prédatrice et belle soit mise en valeur. J'étudie les stéréotypes fétichistes des femmes, tels que les collégiennes ou la lutte entre les adolescentes afin de changer leur statut de femmes hypersexualisées et assez banales. Au travers de la mise en relief de la violence, je cherche à montrer la façon dont les êtres humains ont tendance à établir des rôles archétypes de genre. Compte tenu du fait que ce qui nous sépare de l'autre est l'incapacité à nous projeter comme quelqu'un de différent de ce que nous sommes déjà, et que ce qui nous pousse à répondre à des idéaux inatteignables est notre incapacité à comprendre notre nature humaine.

Dans «Les enragées» j'élabore un manifeste visuel qui permet d'ériger les femmes au rang d'êtres de pouvoir, je les représente comme étant les maîtres de leur propre sexualité et, en même temps, j'essaie de les libérer des idéaux médiatiques et des conventionnalismes sociaux. Mon processus créatif est influencé par l'œuvre de Kara Walker, Sak Smith, Russ Meyer, William Kentridge et Tabaimo.

Laila Torres

Tiger Kata
Still de l'animation
5 s. Format avi.
2012



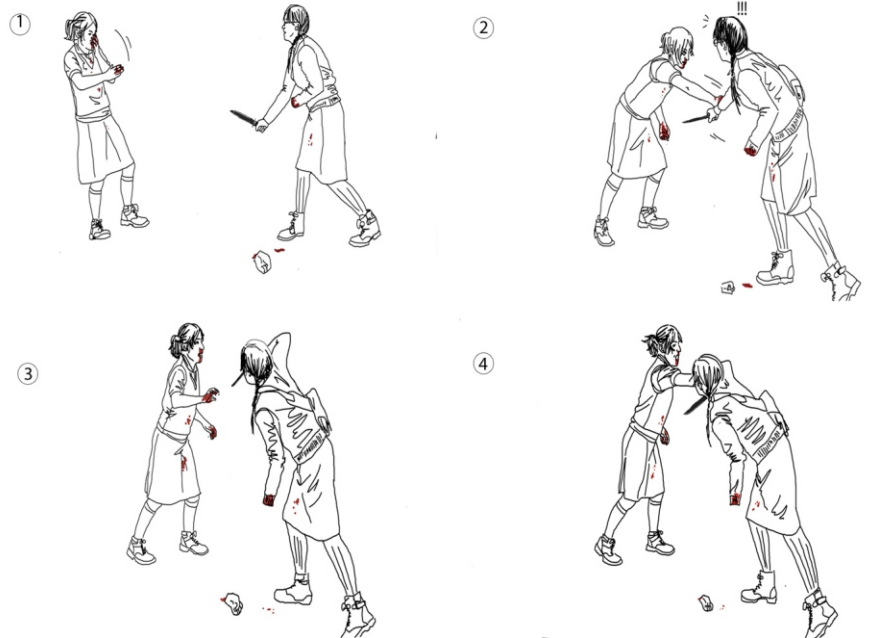
Street Walkers

Roller pen et marqueur sur papier
15 x 25 cm
2012



Retaliation

Still de l'animation
5 s. Format avi.
2012



Street Walkers

Roller pen et marqueur sur papier
15 x 25 cm
2012



Allan Villavicencio

NÉ EN 1987 À MEXICO
ahvillavicencio@hotmail.com
VIT ET TRAVAILLE À MEXICO



Diplômé de Beaux Arts de l'Ecole Nationale d'Arts Plastiques de Mexico (ENAP), il intègre l'atelier pluridisciplinaire «La Colmena» puis l'atelier d'Art Contemporain (TACO). Il a participé à deux Biennales nationales et est devenu boursier du programme “ Jeunes Créateurs” du Fond National pour la Culture et les Arts (FONCA) en 2010. Il a eu trois expositions individuelles : «Réalités rencontrées» à l'Université Autonome Métropolitaine, «Défragmentation » à la Galerie Autonome de l'ENAP et «Archive Graphique» aux Ateliers d'art contemporain TACO ; ainsi il a participé à plusieurs expositions collectives telles que «Nouveau siège» à la Casa del Virrey, «5 avec tout » aux TACO, «Parallèle a l'autre. Relations en procès » au Musée d'Histoire de Tlalpan et «Rencontre bilatérale Mexico-Argentina» à l'Ecole Nationale Préparatoire Justo Sierra à Mexico.

Ses peintures représentent des « espaces-fenêtres » aidant à comprendre à la fois une et plusieurs réalités. Au travers de montages et de collages il crée des scénographies picturales qui permettent aux spectateurs de trouver leur place et de se repenser comme le producteur, le consommateur et le produit, dans des espaces-temps différents.

Déplacement
Acrylique sur papier
74 x 103cm
2013



Statement

Sachant que notre connaissance du monde est actuellement et essentiellement due aux médias de masse - ces derniers provoquant la perte des notions d'espace et de temps - je tente de les reconstruire à travers la réutilisation d'images digitales qui nous entourent. Je considère l'espace privé comme la réalité, la perception et la construction du monde de chacun. L'expérience de l'espace privé pouvant donc être analysée comme une réalité d'opportunités perdues, c'est ici que je cherche à combler les espaces privés en attendant que les spectateurs les habitent à nouveau.

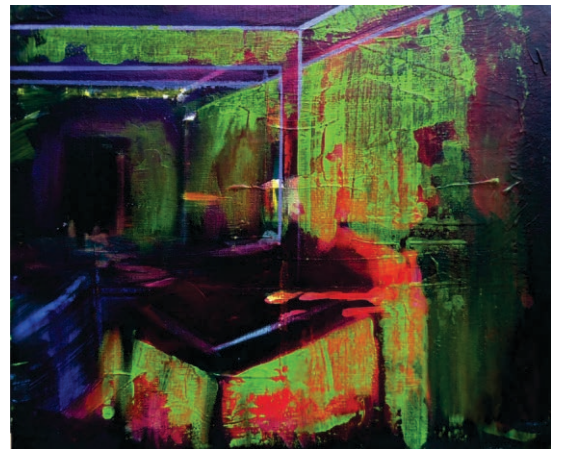
Mon processus de création à base d'images provenant de journaux, de la télévision et d'Internet, me permet de m'interroger – tout d'abord - au niveau plastique – en second lieu - sur le monde extérieur à la peinture – en troisième lieu - sur la signification de ce monde par rapport à la peinture et, en fin, sur les interactions qui peuvent en découler. Le contenu visuel des œuvres dépeint des scènes de catastrophes qui appartiennent à différents contextes, temps et réalités, ce qui m'aide à amplifier le sens de déconnexion et d'anxiété des personnages dans ces moments extrêmes. Mon intention n'est pas de juger le rôle de l'image numérique mais de montrer qu'il est possible d'en dégager un sentiment universel qui nourrit la création de divers points de vue, de diverses réalités et d'une multitude d'espaces privés puisqu'il n'y a pas de pensée uniforme, quelque-soit le lieu. Par ailleurs, je considère avoir comme influences majeures les artistes Robert Rauschenberg, Annie Lapin, Matthias Weischer, Adrien Gheni et Neo Rauch.

Allan Villavicencio

Auto-construction
Acrylique sur papier
75 x 103.5cm
2013



Altérations A
Acrylique sur toile
25 x 30cm
2012



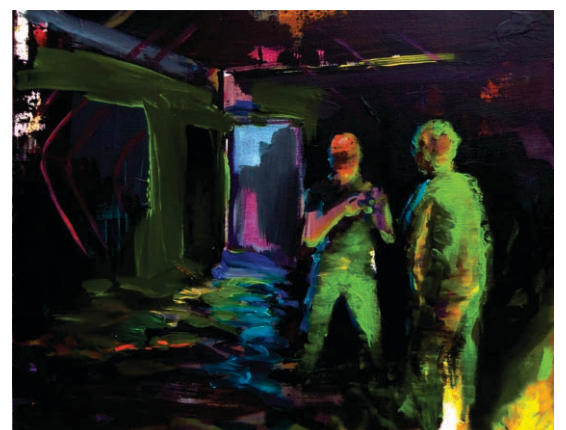
Altérations B
Acrylique sur toile
40 x 50cm
2012



Altérations C
Acrylique sur toile
30.5 x 35cm
2012



Alteraciones D
Acrylique sur toile
40 x 50cm
2012



Benjamin Valdes

NÉ EN 1983 À MEXICO
popaylola@yahoo.com.mx
VIT ET TRAVAILLE À MEXICO



Courrant/Véhicule
Pastel sur papier
46 x 61 cm
2012



Statement

Le regard est comme un oiseau de proie. Souvent on dit que la vue est le sens le plus rapide. Il est souverain et capricieux quand il s'approprie des objets, quand il domine avec véhémence tout ce qui lui est alentour. Néanmoins cette souveraineté reste relativement illusoire. Le regard est une urgence, d'ordinaire nous voyons, mais regarder est différent. Regarder c'est s'approprier un objet, le saisir, l'absorber. Regarder c'est participer.

Etant donné que la peinture a toujours été le complice de l'acte de regarder et que le peintre a toujours été l'artifice de cette urgence, nous observons dans la figure du peintre celui qui conçoit et qui a le contrôle des images. Mais qui peut avoir vraiment le contrôle sur ce qui est vu, sur une appréhension ou sur une lecture ? La peinture est une tentative de lutter contre l'impossibilité d'une totale domination du regard.

Par conséquent, ma démarche artistique est d'explorer la nature du désir de voir, les origines de l'urgence visuelle de l'être humain. Mes œuvres sont conçues autour de l'idée du profit et de la perte, du visible et de l'invisible, de la satisfaction et de l'insatisfaction. Elles mettent en relief les tensions naturelles existantes dans l'expérience de la vie.

Benjamín Valdes

Via/Direction
Pastel sur papier
46 x 61 cm
2012



Après avoir fini ses études de Beaux Arts à l'Ecole Nationale des Arts Plastiques de Mexico (ENAP), il devient boursier du programme «Jeunes Créateurs» du Fond National pour la Culture et les Arts (FONCA) et gagne une résidence artistique FONCA-CONACYT à The Banff Centre au Canada. Il a participé à de nombreuses expositions collectives telles que «Border hop. New work by young mexican artists in the post NAFTA era» à l'Urban Institute for Contemporary Arts à Michigan, EU., «Racines, Paraphrases contemporaines» au Palais de l'Autonomie, UNAM, «Vers Asia» au Colegio de Mexico, et «Nou tous» au Ministère d'Economie de Mexico. Parmi ses expositions individuelles il compte avec «Formes d'existence» à La Miscelánea Galería, « De l'Impossibilité» au Musée d'Histoire de Tlalpan et «Helix Aspersa, ou comment la vie est une urgence» à l'Université Pédagogique Nationale, à Mexico. De plus il y a eu une participation spéciale dans les magazines «Parteaguas», No. 9. Verano 2007, dessin de couverture, et «El universo del Búho», No. 88, Agosto 2007, y No. 83, Marzo 2007.

Sa démarche artistique explore la nature du désir de voir. Il essaie de montrer à travers la peinture, l'impossibilité de satisfaire ce désir en montrant la tension existante entre l'acte de regarder et d'appréhender et, les difficultés rencontrées dues à l'impermanence des choses.



Héron
Pastel sur papier
170 x 75 cm
2012

Véhicule/Paysage
Pastel sur papier
170 x 75 cm
2012



Muriel Velasco Corral

Organisatrice de l'exposition
+ 33 7 86 35 43 34
m_1371986@hotmail.com



Muriel Velasco est née en 1986 à Mexico, Mexique. En 2009 elle conclut ses études en arts visuels à l'Ecole National d'Arts Plastiques de Mexico, réalisant un stage au sein du département de médiation culturelle du Musée National d'Histoire du Mexique. Elle intègre alors le Master 1 en « Analyse d'Images Visuels » à l'Institut Culturel Hellénique. Elle donne des cours de peinture à l'huile dans l'Ecole d'Art du peintre Sergio Tejero où elle organise ainsi l'exposition collective « Peignant de rêves » au Musée d'Histoire de Tlalpan à Mexico. En 2010 elle s'installe à Paris où elle suit les cours du soir de l'Ecole du Louvre « Représenter l'humain, représenter le sacré ». Ensuite elle continue ses études à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle où elle intègre le Master 1 en « Conception et Direction de Projets Culturels » pendant lequel elle réalise un stage comme assistante dans la Galerie Frédéric Moisan. Actuellement elle suit le Master 2 Professionnel du même intitulé.

Ayant un fort intérêt pour l'art contemporain et étant convaincue de la nécessité de faire connaître la culture et surtout l'art contemporain mexicain, je cherche à le confronter et à créer des échanges avec l'art français. Afin de promouvoir divers points de vue sur les pratiques artistiques, j'encourage l'échange des idées entre les jeunes artistes. Je cherche à organiser différentes manifestations culturelles dans le but d'encourager de nouveaux artistes et à promouvoir la production de contenus à chaque fois plus riche, dans le but de voir ces conditions favoriser le développement d'échanges artistiques entre le Mexique et le monde entier.

MEMOIRE DE L'AVENIR

Est une association apolitique et aconfessionnelle créée en 2003 par l'artiste plasticienne Margalit Berriet, qui poursuit depuis de nombreuses années une recherche à la fois réflexive et plastique sur le sens et la place qu'occupent les symboles dans les différentes cultures et les liens qu'ils entretiennent entre eux, ainsi que la place de l'artiste dans la société et le « marché » de l'art.

L'association regroupe des artistes contemporains français et internationaux pluridisciplinaires (arts plastiques, théâtre, photographie, vidéo, danse, musique, poésie, multi media...) autour d'un programme d'actions interculturelles à vocation pédagogique et artistique portant notamment sur les thèmes de la différence et de la découverte de l'Autre, et de la différence au sens large.



NOTRE DEMARCHE

Les questions d'identité individuelle et collective, de mémoire sont en général peu abordées, augmentant ainsi la méconnaissance d'autrui et du « différent ». Afin de pallier à cette situation qui entrave l'épanouissement et la socialisation de chacun au sein du groupe, nous proposons des parcours artistiques transversaux et pluridisciplinaires utilisant la pratique artistique et le patrimoine culturel comme ressources pour mieux appréhender les différentes cultures, leur diversité et leurs éléments communs.

L'Art, à travers sa pratique, ainsi que les parcours musées originaux que nous proposons aux enfants comme aux adultes, constitue un vecteur privilégié qui permet aux publics d'« enquêter » sur leurs appartenances culturelles afin de se connaître davantage et d'être susceptibles de mieux appréhender leur rapport à autrui par l'échange. Nous nous efforçons de valoriser l'expression de publics peu ou pas habitués à s'exprimer à travers les mediums artistiques, ni à faire appel à leur créativité, qui loin d'être inexistante, reste malheureusement souvent en berne. Encourager l'imaginaire et l'intuition sont les ressorts de la conduite de nos ateliers. A partir d'études menées par notre équipe dans les champs du patrimoine culturel, de l'art contemporain, de l'histoire et des relations interculturelles, nous avons conçu des outils pédagogiques originaux susceptibles d'opérer une sensibilisation aux formes de correspondances artistiques existantes, en utilisant intuitivement les symboles culturels comme grammaire universelle. Le fruit de ces recherches a donné naissance à un livre, « Du Dessin au Symbole, une grammaire pour l'humanité », par Margalit Berriet et Patricia Creveaux, publié en mars 2010 aux éditions Alternatives.

TROIS CHAMPS D'ACTION

Educatif: interventions auprès de tous les publics en proposant des projets de création et d'échanges interculturels en environnement scolaire et universitaire, centres d'animation, centres culturels, quartier, etc.

Artistique: conception, organisation et coproduction de manifestations pluridisciplinaires, expositions d'artistes chaque mois à la galerie de Belleville, avec performances et concerts. Mais aussi restitution des ateliers de façon annuelle, en juin, avec concerts, projections et organisation de débats avec des artistes, universitaires et intervenants divers.

Recherche : participative, interdisciplinaire et interculturelle : Constitution d'une ressource culturelle et artistique et mobilisation d'un réseau international d'artistes, d'experts, de chercheurs, d'acteurs culturels et associatifs. Produire et diffuser une base de données constituée par l'ensemble des ressources incluant tant le volet pédagogique que le volet artistique.

Mémoire de l'Avenir effectue également des ateliers dans les écoles et centres sociaux en Israël et dans les territoires palestiniens, en collaboration avec l'Artura-Artists Museum et Doron Polak, en réunissant par exemple des enfants et des femmes de toutes cultures et religions autour d'un langage commun, la pratique de l'art. Margalit Berriet expose aussi régulièrement des artistes israéliens, palestiniens et français ensemble à l'Institut Français de Nazareth, accompagnées comme à Paris des restitutions d'ateliers. Un projet de bibliothèque/ateliers artistiques au Sénégal est également en cours de réalisation.

Nous travaillons en parallèle avec des associations avoisinant notre approche en Allemagne et en Turquie. Membre du CA du réseau Mémoires/Histoires en Ile-de-France.

Membre du réseau de la Coordination pour l'Education à la Non-Violence et à la Paix Nationale. Membre du réseau Anna Lindh- International pour le rapprochement des populations des deux côtés de la Méditerranée. Membre du Groupe de travail « MakingSense » -International, qui a pour vocation de créer un espace de rencontre et de discussion entre artistes, conservateurs et philosophes. Associé au réseau du système des écoles associées de l'UNESCO Allemagne.

•L'EQUIPE EN FRANCE

-Margalit BERRIET, Fondatrice, Présidente, Curator, margalit.berriet@gmail.com

-Grégory BUSSON, Recherche de subventions, administration, coordination.mda@gmail.com

-A deline MENGUS, Pédagogie et coordination, pedagogie.mda@gmail.com

-Séverine TEILLOT, médiation culturelle et projets internationaux, mediation.mda@gmail.com

-Judith BARDA, Communication et Expositions, com.mda@gmail.com

•LE BUREAU

-Margalit BERRIET, Présidente (Ateliers, parcours musée, Actions Israël/Sénégal)

-Florence DIFFRE, Secrétaire (Ressources humaines et juridique)

-Fred SARAH, Trésorier (Consulting, comptabilité)